

trouvaient en arrière de la redoute, alors que, (60)  
en avant était le chef de Brigade Fornes, avec quinze  
cents baïonnettes. Ayant eu son cheval blessé sous  
lui, attaqué par des forces supérieures de beaucoup  
aux siennes, ce dernier fit prêter à tous ceux sous  
ses ordres, serment de défendre la redoute jusqu'à  
leur dernier soupir.» — Or, Rampon était à l'ar-  
rière, à Montelegino, et contribua ainsi au serment  
de Fornes et à sa belle défense qui, malgré trois  
assauts, força les <sup>Goog.</sup> Autrichiens à la retraite, ce qui  
assura la première victoire de Bonaparte, pré-  
lude de si gigantesques succès. Et la vérité his-  
torique prenant tout, même les souvenirs de  
famille, je dois faire observer que dans ses mé-  
moires le G<sup>al</sup>. Baron Cliebault spécifie bien le  
rôle de Fornes qui, par excès de modestie ne  
chercha pas à se faire valoir, et que ce fut Ram-  
pon qui : « sans se l'attribuer toutefois, mais  
sans nommer personne », écrivit un compte ren-  
du chaleureux, qu'il signa simplement, ce qui  
permit à Bonaparte de faire mousser cette